



Quatorzième session

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX TERRITOIRES NON AUTONOMES :
RESUME ET ANALYSE DES RENSEIGNEMENTS COMMUNIQES EN VERTU
DE L'ALINEA e DE L'ARTICLE 73 DE LA CHARTRE. RAPPORT DU
SECRETARE GENERAL

Territoires d'Asie

BRUNEI^{1/}

1/ Conformément à la résolution 1332 (XIII) de l'Assemblée générale, ce résumé est aussi présenté au Comité des renseignements relatifs aux territoires non autonomes.

238

NOTE : Les signes employés dans le présent document sont les suivants :

Points de suspension (...)

Pas de renseignements

Tiret (-)

Importance nulle ou négligeable

Barre oblique (1948/1949)

Campagne agricole ou exercice financier

Trait d'union (1948-1949)

Moyenne annuelle

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Le territoire de Brunéi est situé sur la côte nord-ouest de l'île de Bornéo et forme deux enclaves dans le territoire de Sarawak. Il couvre une superficie de 5.765 kilomètres carrés (2.226 milles carrés) et ses côtes ont une longueur d'environ 160 kilomètres (100 milles). Son relief est varié; on rencontre dans l'est des collines rocheuses abruptes et dans l'ouest des marais. Le climat est tropical, avec un haut degré d'humidité et des pluies abondantes.

Population

Le dernier recensement effectué en novembre 1947 donnait une population totale de 40.657 habitants, comprenant 31.161 autochtones, 8.300 Chinois, 802 autres Asiates et de 394 Européens et Eurasiens. A la fin de 1957, on estimait que la population s'élevait à 74.646 habitants contre 52.349, en juin 1953. Plus de 42.000 habitants résidaient en 1947 dans les trois régions urbaines (la capitale, c'est-à-dire la ville de Brunéi, et les régions de Seria et de Kuala Belait où se trouvent les gisements de pétrole); le reste de la population était disséminé dans les campagnes. En 1957, la densité moyenne de la population était de 32,8 habitants par mille carré.

Les principaux groupes d'autochtones sont les suivants : celui des Malais (de Brunéi) (49 pour 100 en 1947), puis celui des Kedayans (17 pour 100) et celui des Dusuns (7 pour 100). A Brunéi, les Malais vivent surtout de la pêche et de la culture du riz de plaine, de l'arbre à caoutchouc et des arbres fruitiers; ils pratiquent également des métiers artisanaux tels que la fabrication d'objets en argent et la vannerie. Ce n'est que récemment que l'on a réussi à amener les Dusuns et d'autres groupes moins importants à adopter une méthode de culture mieux contrôlée.

Statistiques démographiques

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957^{a/}</u>
Taux de natalité pour 1.000 habitants	45,6	55,5	45,5
Taux de mortalité pour 1.000 habitants	19,3	15,4	15,6
Mortalité infantile pour 1.000 enfants nés vivants	79,8	113,3	136,4

a/ Fondées sur des statistiques établies au milieu de l'année qui évaluent la population à 73.023 habitants.

CONDITIONS ECONOMIQUES

L'économie est en grande partie fondée sur l'extraction du pétrole qui est l'industrie la plus importante et la source principale de travail, de revenu et de recettes budgétaires. L'excédent budgétaire et le fait que la balance commerciale est favorable sont presque entièrement dus à la production de pétrole des gisements de Seria. Les redevances minières et les droits d'exportation, les impôts et les redevances versés par l'industrie pétrolière ont servi à financer la reconstruction et l'expansion d'après guerre.

Le territoire a été occupé pendant la seconde guerre mondiale et les principales zones urbaines ainsi que les champs pétrolifères ont été très endommagés. Après le rétablissement de l'administration civile, le gouvernement s'est occupé principalement des travaux de reconstruction et de l'amélioration des services publics. Par suite de la pénurie de personnel compétent, d'ouvriers qualifiés et de matériaux essentiels, la reconstruction a été lente; elle n'était pas encore entièrement terminée à la fin de 1953. En juillet 1953, le Sultan a approuvé sur avis du Conseil, un plan quinquennal (1953-1958) dont l'exécution nécessitera 100 millions de dollars malais^{2/}. Le plan prévoit notamment la construction de routes, d'un aérodrome, d'un port, de télécommunications, et l'amélioration de l'agriculture en général et plus spécialement de la culture des arbres à caoutchouc et du riz, ainsi que le développement des services d'enseignement et de santé. Les deux tiers des fonds environ ont été consacrés à des projets économiques et à l'amélioration des communications. Une Commission du développement composée en majorité de personnalités locales a été créée pour assurer l'exécution du plan et un Commissaire au développement a été nommé.

A la fin de 1957, on avait dépensé moins de 60 millions de dollars malais. Certains projets (aérodrome, centraux téléphoniques) étaient achevés et d'autres étaient près de l'être. Conformément au plan, priorité a été donnée aux projets concernant l'enseignement. Un important programme de construction de routes a été retardé par la difficulté de se procurer du matériel de construction routière et par le manque de personnel qualifié. La construction de plusieurs bâtiments destinés aux services de santé accusait un retard considérable. Il en était ainsi,

^{2/} L'unité monétaire est le dollar malais qui équivaut à 2 shillings 4 pence, soit 0,327 dollar des Etats-Unis..

en particulier, pour la construction d'un grand hôpital public dans la région des champs pétrolifères, l'utilité de cet hôpital étant mise en doute par la majorité du Conseil d'Etat.

Pour encourager les habitants à créer des fermes et des entreprises industrielles, des prêts d'Etat ont été accordés par un Comité des prêts au développement, à un taux d'intérêt très bas et à des conditions avantageuses. Le montant de ces prêts est variable : on accorde de petits prêts à des pêcheurs ou à des cultivateurs locaux, ainsi que des prêts qui peuvent dépasser 300.000 dollars malais. En 1957, le total des sommes prêtées s'élevait à 1.991.202 dollars malais contre 3.326.000 en 1954.

AGRICULTURE ET ELEVAGE

En dépit de l'importance de la main-d'oeuvre qu'emploie directement ou indirectement l'industrie du pétrole, l'agriculture reste la principale occupation de la population indigène. En 1957, sur un total de 2.226 milles carrés, 92 milles carrés seulement appartenaient à la catégorie des terres arables et comprenaient des régions habitées. La forêt recouvrait le reste du pays. La superficie des terres cultivées était estimée à 65 milles carrés et était surtout consacrée à la culture des hévéas ou du riz. A l'exception de quelques plantations d'hévéas, on peut dire que les petites fermes fournissent la majeure partie de la production agricole. La superficie relativement réduite des terres cultivées s'explique surtout par le chiffre peu élevé de la population du territoire. En outre, le défaut de mécanisation et les salaires supérieurs qu'offrent l'industrie du pétrole et les chantiers de construction ont incité les cultivateurs à abandonner leurs jardins.

Les terres sont rangées en deux catégories : les terres domaniales et les terres appartenant à des particuliers. Les terres qui n'ont pas encore été attribuées à un propriétaire sont désignées sous le nom de terres domaniales. En vertu du Land Code (Amendment) Enactment de 1954, un propriétaire ne peut, sans l'autorisation du Sultan en conseil, vendre, louer ou hypothéquer une terre au profit d'une personne qui n'est pas de naissance sujette du Sultan de Brunéi. Avec cette autorisation, les personnes non autochtones ont le droit d'obtenir des terres arables en location mais les autochtones seuls bénéficient de concessions

à perpétuité. En dehors des concessions pétrolières, les intérêts étrangers détenaient en 1957 environ 12.752 acres. Le reste des terres appartenait à des autochtones et à l'Etat.

Le développement de l'agriculture est un des objectifs du plan quinquennal de développement, qui a surtout pour but d'accroître la production du principal aliment, le riz, et de la culture marchande la plus importante, le caoutchouc. Le Département de l'agriculture a créé des centres de recherche et des centres d'essai du riz. La production locale suffit à couvrir à peu près les deux tiers des besoins en riz; afin de permettre au pays de se suffire à lui-même, on a fait des expériences de culture mécanisée du riz et de systèmes d'irrigation. En 1956, on a effectué une analyse des sols et terminé les plans d'un projet qui permettra de drainer et d'irriguer 8.000 acres et dont l'exécution coûtera 5 millions de dollars malais. On espère que dans trois ou quatre ans lorsque ces plans auront été exécutés, Brunéi pourra en grande partie suffire à ses besoins. En application d'un projet de développement qui vise à donner un nouvel élan à l'industrie du caoutchouc, une somme de 1.976.500 dollars malais a été versée et a permis le versement d'indemnités aux petits propriétaires qui utilisent des plants agréés, à raison de 300 dollars par acre pour les plantages nouveaux et de 500 dollars par acre pour les replantages. On a créé une pépinière d'hévéas où des plants à haut rendement sont vendus à des prix peu élevés. A la fin de 1957, cette pépinière avait fourni aux planteurs 40.000 boutures et 70.000 plants de clone. La baisse des prix du caoutchouc au cours des dernières années et le prix élevé de la main-d'oeuvre ont amené une réduction des exportations.

Pour aider les cultivateurs à améliorer leur niveau de vie, on a créé en 1957, à titre d'essai, un Community Agricultural Extension Centre; son personnel fait la démonstration des méthodes de culture des principaux produits sur des terres nouvellement mises en culture.

Principales cultures

	<u>Superficie</u> (acres)			<u>Production</u> (tonnes fortes)		
	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Caoutchouc	19.346	30.575	34.123	2.000	1.169 ^{a/}	1.152 ^{a/}
Riz	8.475	7.770	6.760	2.185	5.050	3.065
Sagou	2.022	2.472	2.500	540	230	115

a/ Exportations seulement.

Elevage

L'élevage continue à constituer une activité de subsistance et les besoins en viande de Brunéi sont encore en grande partie couverts par les importations de Sarawak et du Bornéo du Nord. Un petit troupeau de reproducteurs a été amené dans un centre d'élevage et les travaux se sont poursuivis en vue de l'implantation de graminées locales essentielles au développement de l'élevage. Entre 1947 et 1957, le nombre des buffles est passé de 5.493 à 12.113 et celui des porcs de 1.994 à 5.410; le nombre des bovins est tombé de 2.185 à 1.292.

FORETS

Le bois est une des plus importantes ressources naturelles puisque 75 pour 100 du territoire sont couverts de forêts vierges; 42 pour 100 (933 milles carrés) ont été constitués en réserves forestières dont 140 milles carrés seulement sont d'un accès qui en rend possible l'exploitation.

La politique forestière adoptée en 1951 vise à conserver et à développer les forêts en prévision des besoins futurs, à fournir des produits forestiers sous toutes leurs formes et à procurer un revenu. Suivant cette politique, il est également envisagé de recruter du personnel sur place et de lui donner un enseignement forestier. Le programme de constitution de réserves forestières a été achevé en 1955 et, au cours de la même année, un plan de développement forestier de dix ans (1955-1964) a été approuvé en vue de poursuivre l'exécution de cette politique.

Les principaux centres de l'industrie du bois sont Kuela Belait et Tuteng. Le nombre des scieries est passé de trois en 1947 à vingt en 1957. La plupart d'entre elles sont peu importantes et n'ont qu'une faible capacité de production; deux d'entre elles sont équipées de moteurs électriques. Le développement de l'industrie du pétrole et l'expansion du programme de travaux publics ont accru

considérablement la demande de bois; mais la production intérieure n'a permis de couvrir que trois quarts des besoins locaux. L'exportation du bois est interdite. Le jelutong, produit forestier d'importation secondaire, est exporté aux Etats-Unis où il est utilisé dans la fabrication du chewing gum.

	<u>Production</u>			<u>Valeur</u>		
	<u>1947</u>	<u>1954</u>	<u>1957</u>	<u>1947</u>	<u>1954</u>	<u>1957</u>
	(en milliers de dollars malais)					
Bois de sciages (en pieds cubes) :						
Bois durs lourds	718.000 ^{a/}	73.000	38.000	...	511	228
Bois durs légers		411.000	484.000	...	1.233	1.452
Jelutong (en tonnes longues)	93	160	178	...	277	327

a/ Y compris les poteaux et le bois sous d'autres formes.

PECHERIES

Les zones de pêche sont surtout limitées aux eaux territoriales, aux estuaires et aux rivières. Un Département des pêcheries a été créé en 1949 principalement pour étudier les ressources des eaux avoisinantes. Cette organisation a été dissoute à la fin de 1951 mais un officier de marine reste chargé du développement des pêcheries. Une enquête sur les pêcheries faite en 1950 a conclu qu'il n'était pas possible d'entreprendre une expérience d'application des méthodes modernes de pêche. Toutefois, on a commencé en 1955 à mettre en oeuvre, dans le cadre du plan quinquennal de développement, un programme d'enseignement des méthodes de pêches modernes et d'utilisation d'embarcations modernes par les pêcheurs locaux. Les tentatives faites pour recruter un fonctionnaire des pêcheries parlant le malais étant restées sans succès, on a envoyé en 1957 quatre pêcheurs locaux en Malaisie pour y recevoir une formation spécialisée. De 1953 à 1957, le produit des pêches est passé de 2.264 piculs à 11.962 pour le poisson et de 589 piculs à 2.724 pour les crevettes^{3/}.

3/ Un picul équivaut environ à 60 kilogrammes.

INDUSTRIES EXTRACTIVES

Le charbon et le pétrole sont les seules ressources minérales connues. L'extraction commerciale du charbon a été abandonnée. Les champs pétrolifères de Seria, ont été découverts en 1929 et sont exploités par la Brunei Shell Petroleum Company. La production commerciale a commencé en 1932 après l'achèvement du pipeline amenant le pétrole à la raffinerie de Lutong, à Sarawak. Le champ de Seria est devenu le plus grand champ pétrolifère des territoires placés sous administration britannique. Au cours de la deuxième guerre mondiale, les puits et les installations ont été détruits et immédiatement après la réoccupation, les travaux de reconstruction ont été entrepris. De 1945 à 1946, la production est passée de 11.200 à 285.496 tonnes longues. A la fin de 1957, on comptait 279 puits. On a signalé en 1955 que du pétrole avait été découvert à Jerudong, à environ 48 milles des champs pétrolifères de Seria. Des forages effectués en 1957 à 21 milles de la côte n'ont pas révélé la présence de pétrole.

Production de pétrole

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Quantité (en milliers de tonnes longues)	1.700	4.804	5.372
Valeur (en milliers de dollars malais)	29.541 ^{a/}	264.573	320.196

a/ Exportations seulement.

ENERGIE ET INDUSTRIE

La Compagnie de pétrole produit toute l'électricité qu'elle utilise et vend de l'électricité à l'Etat et aux installations commerciales de Seria et de Kelua Belait. Le Département officiel de l'électricité dans la ville de Brunei dispose de trois centrales d'énergie utilisant des moteurs diesel qui ont une capacité de 1.010 kW. Un plan de développement de l'électricité prévu par le plan quinquennal de développement correspond à une dépense de 4 millions de dollars malais. Au cours de 1955, de nouvelles centrales ont été installées dans la ville de Brunei et à Tutong et en 1957 une centrale a été mise en marche à Tutong. Au total, l'Electrical Department a produit et acheté, 1.058.594 kWh en 1953 et 4.895.106 kWh en 1957.

C'est la British Malayan Petroleum Company qui est devenue en 1957, sous le nom de Brunei Shell Petroleum Company, la première société constituée en vertu d'un nouveau Brunei Companies Enactment.

En dehors de l'industrie du pétrole, des scieries et de deux petites briqueteries, l'industrie s'est peu développée. Les industries artisanales telles que le tissage à la main et la fabrication d'articles d'argenterie ont été prospères. Le principal artisan orfèvre a été envoyé à Londres en 1957 pour y suivre un cours de neuf mois au Royal College of Arts et étudier les procédés mécaniques destinés à accélérer la production.

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

Transports

Pendant la guerre et l'occupation ultérieure du territoire, les routes se sont détériorées. La pénurie de pierres, d'asphalte et de personnel qualifié ont retardé les travaux de réfection. La construction d'un réseau routier approprié qui permettra notamment d'accéder aux forêts et aux terres à exploiter est un des objectifs principaux du plan quinquennal de développement. De 1954 à 1957, le programme prévoyait la reconstruction de plusieurs routes existantes et la construction d'une nouvelle route de Danau à Seria. Depuis 1955, plus de 50 milles de routes nouvelles ont été achevés. A la fin de 1957, la longueur des routes s'élevait à 190 milles (122 en 1947) dont 65 milles ont été construits par la société pétrolière et sont entretenus par elle. Cette société possède aussi une courte voie ferrée qui relie son centre de prospection de Labi au champ pétrolifère de Seria.

En raison de la faible longueur du réseau routier, de la topographie du pays, de la situation des ports, loin de l'embouchure, les fleuves sont devenus un élément essentiel du réseau des transports. La rivière Brunéi est toutefois la seule voie navigable que peuvent remonter les bateaux de haute mer, à condition que leur tirant d'eau soit inférieur à seize pieds. Il a donc fallu établir un service de transbordement avec les grands navires qui font relâche à Labuan (Bornéo du Nord) au moyen d'une flotte de vedettes qui transportent les passagers et les marchandises, ce qui accroît les frais de transport et de manutention. Le fait que Brunéi ne possède pas de port de mer en eau profonde a gêné son développement commercial.

On a examiné en 1957 les plans de construction d'un port à Moira qui ont été présentés par une firme d'ingénieurs-conseils. Il existe un service hebdomadaire de transport des marchandises entre Singapour et la ville de Brunéi et, depuis 1955, des navires de Hong-kong assurent le transport régulier des marchandises. Le tonnage total net des navires qui sont entrés dans le port de la ville Brunéi en 1957 s'élève à 322.340 tonnes contre 138.331 tonnes en 1955.

Avant l'ouverture de l'aéroport de Brunéi en 1954 le seul aéroport du territoire appartenait à une société pétrolière. La Malayan Airways Ltd. a maintenant établi un service hebdomadaire régulier entre Singapour et Brunéi, ainsi que des services quotidiens de correspondance entre Brunéi et Bornéo du Nord et Sarawak. Le nombre des atterrissages est passé de 170 en 1954 à 3.264 en 1957. Le gouvernement a participé avec les Gouvernements de Sarawak et de Bornéo du Nord à la fondation d'une nouvelle société qui a assumé la gestion des lignes intérieures des trois territoires.

Télécommunications

Un service de radiotélégraphie directe est assuré entre Singapour et Brunéi. Brunéi est relié par un service de radio avec Kuching, Sarawak et Singapour. En 1957 les centraux téléphoniques manuels de Brunéi et Kuala Belait ont été remplacés par des centraux automatiques.

FINANCES PUBLIQUES

Depuis 1947, les excédents budgétaires n'ont pas cessé d'augmenter bien que les dépenses se soient accrues rapidement par suite de l'exécution du programme de développement. L'introduction d'un impôt sur le revenu des sociétés a provoqué une forte augmentation des recettes au cours des années suivantes. Fixé à 20 pour 100 des bénéfices de 1950 à 1953, le taux de cet impôt a été porté à 30 pour 100 depuis 1953. Cet impôt et les redevances pétrolières fournissent la majeure partie des recettes budgétaires.

Il n'y a pas de dette publique. L'année fiscale coïncide avec l'année civile.

Recettes et dépenses
 (en milliers de dollars malais)

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Recettes ordinaires	4.390	98.977	130.954
Dépenses ordinaires	1.798	22.647	39.401
<u>Principales catégories de recettes</u>			
Impôts sur le revenu	-	50.979	57.462
Recettes tirées des biens domaniaux	15.830	25.689	45.037
Intérêts	109	6.640	18.504
Droits, impôts et licences	2.431	14.315	4.960
<u>Principales catégories de dépenses</u>			
Travaux publics	570	11.651	17.176
Services divers	369	3.678	4.368
Enseignement	56	618	2.918
Service médical et sanitaire	96	1.101	2.042

Financement du plan de développement

Grâce à l'excédent des recettes budgétaires, Brunéi a pu financer son plan de développement de 100 millions de dollars malais sans aide extérieure. Au 31 décembre 1957, les dépenses de développement s'élevaient à 59.729.707 dollars malais; le fonds de développement dispose donc encore de 40.270.293 dollars malais.

Etat récapitulatif des dépenses effectuées au titre
du plan de développement
 (en milliers de dollars malais)

	<u>Crédits</u> <u>approuvés</u>	<u>Dépenses</u> <u>1953-1955</u>	<u>Dépenses</u> <u>1956</u>	<u>Dépenses</u> <u>1957</u>
Enquêtes de base	295	-	77	78
Projets économiques et communications	61.091	14.817	12.631	14.355
Santé publique, enseignement et protection sociale	27.975	4.709	4.470	3.914
Administration et matériel	4.908	3.026	1.056	597
	<u>94.269</u>	<u>22.552</u>	<u>18.234</u>	<u>18.914</u>

/...

COMMERCE INTERNATIONAL

Au cours des dix dernières années, les exportations ont dépassé les importations, bien que l'importance de celles-ci se soit accrue régulièrement, à mesure que progressait l'exécution du programme de mise en valeur. Outre le pétrole et le gaz naturel, les produits d'exportation ont été le caoutchouc, le caoutchouc jelutong et le bois de chauffage. Les principaux produits d'importation ont été les véhicules, les machines industrielles et le riz. Presque tout le commerce s'effectue par l'intermédiaire des ports d'entrepôt de Singapour et de Labouan.

Le contrôle des changes est assujéti aux dispositions de la législation sur le contrôle des changes, entrée en vigueur le 1er janvier 1957. Au cours de l'année, les tarifs généraux ont été abaissés de 20 pour 100 à 15 pour 100.

Importations et exportations (en milliers de dollars malais)

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Importations	18.746	123.322	107.463
Exportations	31.205	282.593	316.906
Réexportations	...	5.139	5.549
Principaux produits d'importation			
Machines pour l'industrie extractive et autres industries	511	14.809	11.551
Fer et acier	-	15.492	7.773
Véhicules	742	7.964	6.039
Riz	909	2.472	2.169
Principaux produits d'exportation			
Pétrole brut	29.541	263.962	313.737
Caoutchouc de plantation	1.282	1.699	2.180
Gaz naturel	256	515	636
Jelutong	...	271	243

CONDITIONS SOCIALES

La présence d'étrangers non bornéens et les différences de langue et de mode de vie entre les divers éléments de la population indigène n'ont pas posé, en général, de problèmes particuliers en ce qui concerne les relations raciales et culturelles. Les femmes de toutes races sont égales devant la loi et jouissent d'une liberté totale, bien que certaines restrictions leur soient imposées par les traditions musulmanes et d'autres traditions sociales. Néanmoins, le nombre de femmes fréquentant les établissements scolaires s'est accru rapidement au cours des dix dernières années.

/...

MAIN-D'OEUVRE ET EMPLOI

L'Ordonnance de 1954 sur la main-d'oeuvre s'inspire étroitement des principes des conventions internationales sur le travail et prévoit la protection des travailleurs dans des domaines tels que le nombre d'heures de travail, les conditions sanitaires, les soins médicaux, l'âge d'admission aux emplois et les contrats de travail. Un Commissaire au travail a été nommé en 1954 pour veiller à l'application et au contrôle de la législation du travail. Une nouvelle législation en matière d'accidents du travail a été adoptée en 1957 : elle prévoit le relèvement du montant maximum des indemnités payables aux travailleurs et aux personnes à leur charge.

Parmi les employeurs importants, les principaux sont l'Administration, la Société pétrolière et quatre plantations de caoutchouc. Plus de 70 pour 100 de la main-d'oeuvre régulière était employée par la Société pétrolière en 1947, et environ un tiers de cette main-d'oeuvre en 1957. Le problème du chômage ne s'est pas posé, la demande étant plus importante que l'offre, en ce qui concerne la main-d'oeuvre qualifiée. Pour prévenir tout chômage possible dans l'avenir, il a été créé, en septembre 1957, deux centres de placement pour chômeurs. Il est devenu nécessaire de recruter à titre temporaire des travailleurs qualifiés à Hong-kong, en Malaisie et à Singapour, et des travailleurs non qualifiés à Bornéo du Nord et à Sarawak. Leur nombre était évalué, pour 1953, à plus de 900.

Nombre de salariés

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Administration (travaux publics)	419	1.261	2.290
Industrie pétrolière	2.456 ^{b/}	4.952	3.384 ^{a/}
Exploitation du caoutchouc	420 ^{b/}	274	384
Scieries, travail du bois et autres industries	3.167

a/ En outre, 1.683 travailleurs étaient employés par des entrepreneurs travaillant pour le compte de la Société.

b/ Exploitation du caoutchouc et du cachou.

Les salaires payés par la Société pétrolière, qui venaient s'ajouter à une indemnité de cherté de vie et à la fourniture de services dans le domaine médical et le domaine sanitaire, variaient entre 80 cents et 2 dollars malais par jour en 1947. Les salaires des ouvriers travaillant dans d'autres secteurs étaient moins élevés. En 1957, le salaire de base des travailleurs employés par la Société pétrolière variait entre un minimum de 4 dollars 11 cents par jour pour les non qualifiés et 10 dollars 62 cents par jour pour les ouvriers les plus qualifiés. Sur 3.384 travailleurs régulièrement employés par la Société en 1957, 89 seulement percevaient le salaire minimum.

Les conflits industriels ont été peu importants. Il n'existe pas encore de procédure de conciliation; les conflits sont réglés par le Commissaire au Travail. La Société pétrolière dispose d'un service des relations professionnelles et des rencontres ont lieu chaque mois entre des représentants des travailleurs et des représentants de la direction pour examiner les conditions d'emploi et de travail, les doléances et d'autres questions touchant les relations et la compréhension mutuelle.

Formation professionnelle

L'école technique de la Société pétrolière, à Seria, organise un cours d'apprentissage de trois ans et offre un cours de formation pratique de mécanique. L'école professionnelle est ouverte aux élèves du niveau requis qui ont fait leurs études dans n'importe quelle école du Bornéo britannique. L'école bénéficie de l'aide de l'Administration pour le financement d'un programme de formation, qui a fait l'objet d'un accord avec l'Administration en 1953 et qui a permis l'admission de vingt-cinq jeunes gens de Brunéi chaque année depuis 1954. Le nombre des apprentis fréquentant l'école s'élevait à 62 en 1952, à 100 en 1953 et à 168 en 1957.

AMENAGEMENT DES CAMPAGNES, URBANISME ET HABITAT

Au cours de la seconde guerre mondiale, les trois villes de Brunéi, de Kuala Belait et de Tutong ont été pratiquement détruites par des bombardements. Au cours des années qui ont suivi la guerre, un grand nombre de travailleurs agricoles ont émigré vers les grands centres pour trouver du travail, ce qui a créé un problème de surpopulation. En 1949, des plans d'urbanisme ont été établis

pour Brunéi, Kuala Belait et Seria, par le Département des travaux publics; les comités d'hygiène qui réglementent les activités relatives au logement dans les zones urbaines ont décidé de ne plus permettre la construction temporaire dans les villes. Malgré le programme de construction de logements que l'Administration met en oeuvre pour ses employés, l'octroi de prêts à la construction de logements et la construction d'habitations à bon marché pour la classe ouvrière, la pénurie de logements se fait encore sentir dans les zones urbaines. Dans les régions rurales, le problème du logement est moins important, sauf en ce qui concerne l'état sanitaire des huttes familiales qui, en général, est encore médiocre. L'exécution de deux projets de réinstallation visant à déplacer des personnes vivant dans des maisons bâties sur pilotis dans les rivières pour les reloger de manière permanente sur la terre ferme a été achevée en 1957. La réalisation du projet de logements de la Société pétrolière visant à la construction de 700 habitations permanentes pour ses employés était presque achevée à la fin de 1957; pratiquement, toute la main-d'oeuvre et le personnel régional sont maintenant logés dans des habitations modernes.

SECURITE ET PROTECTION SOCIALES

Le régime officiel des pensions, adopté en 1954, prévoit, sans que les intéressés aient à verser une cotisation ou à justifier de leurs moyens d'existence, des pensions et allocations de 20 dollars malais par mois pour 1) les personnes âgées de soixante ans et plus; 2) les aveugles (qui perçoivent en outre des allocations pour les personnes à leur charge); 3) les lépreux et les aliénés (qui perçoivent également des allocations pour personnes à charge); 4) les invalides.

Les personnes de toutes races peuvent bénéficier de toutes ces pensions et allocations si elles justifient de leur résidence. Un régime de pensions pour les vieillards est entré en vigueur en janvier 1955; d'autre part, un régime de pensions pour les aveugles et d'allocations pour les personnes à leur charge, ainsi que pour les personnes à la charge des lépreux et les aliénés a été adopté en juillet 1955. Il n'existe pas encore de pensions d'invalidité. Les prestations accordées en vertu de cette législation se répartissaient ainsi en 1957 :

1) 593.980 dollars malais pour 2.452 vieillards pensionnés, contre 564.430 dollars malais pour 2.363 vieillards en 1955; 2) 24.870 dollars malais pour

soixante-trois aveugles pensionnés et quarante-deux personnes à charge, contre 10.350 dollars malais pour soixante-deux aveugles et quarante-sept personnes à charge en 1955; 3) 240 dollars malais pour une personne à la charge d'un lépreux, contre 720 dollars malais pour huit personnes à la charge de trois lépreux en 1955; 4) aucune allocation n'a été versée à raison de maladie mentale, alors qu'en 1955, on avait versé 380 dollars malais à cinq personnes à la charge de deux malades.

Toutes les sommes nécessaires au paiement des pensions proviennent des recettes publiques.

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITE ET TRAITEMENT DES DELINQUANTS

La criminalité a été faible et la délinquance juvénile ne constitue pas un problème grave. Il y a eu, en 1957, 1.801 délits au total, contre 422 en 1947.

Statistiques de la criminalité^{a/}

	<u>Nombre d'accusés</u>			<u>Nombre de condamnés</u>		
	<u>1952</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>	<u>1952</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Adultes :						
Hommes	1.210	1.202	1.768	1.039	1.059	1.709
Femmes	31	23	29	27	23	17
Mineurs	<u>18</u>	<u>36</u>	<u>5</u>	<u>21</u>	<u>36</u>	<u>7</u>
	1.259	1.261	1.802	1.087	1.118	1.733

a/ On ne dispose pas de statistiques comparables pour les années antérieures à 1952.

SANTE PUBLIQUE

Les destructions causées par la guerre ainsi que la pénurie de médicaments et d'équipement médical ont rendu difficile l'organisation d'un service médical de base immédiatement après la guerre. En 1950, les services médicaux et sanitaires ont été améliorés grâce à l'organisation de dispensaires mobiles et à la création, dans la ville de Brunéi, d'un nouvel hôpital équipé d'appareils modernes.

La Société des pétroles Shell de Brunéi possède son propre hôpital de médecine générale, dont les services sont utilisables par la population, à Kuala Belait et à Seria, tant dans le domaine de la santé publique que dans celui de la médecine thérapeutique. Il existe une étroite collaboration entre le Service de la santé publique et la Société pétrolière, et celle-ci a admis le principe selon lequel l'Administration assumera finalement la responsabilité des services médicaux et sanitaires de toute nature sur toute l'étendue du Territoire.

Les maladies endémiques sont l'helminthiase, la filariose et le paludisme, mais le paludisme sera rapidement maîtrisé grâce à la lutte menée contre les moustiques dans les centres urbains et grâce à des pulvérisations à effet rémanent effectuées dans les maisons des régions rurales. Le problème de la tuberculose n'avait pas été résolu. En 1952, une équipe de l'Organisation mondiale de la santé s'est rendue à l'exploitation pétrolière de Seria pour effectuer des tests tuberculiniques et pour vacciner les employés et leur famille. Un dispensaire anti-tuberculeux est entré en activité en 1953. Les enfants des écoles sont maintenant soumis à des tests tuberculiniques et vaccinés par le BCG. En 1957, on a entrepris des préparatifs en vue d'effectuer, sur l'ensemble du Territoire, des examens radiologiques et des tests de Mantoux combinés à un programme de vaccination par le BCG et à un programme curatif. Un programme d'alimentation a été entrepris en 1950 avec l'aide du Fonds international de secours à l'enfance : ce programme a permis de fournir des repas gratuits ou du lait à tous les enfants des écoles, ainsi qu'aux mères. En 1953, ce programme a été rendu permanent sous le nom de Programme public d'alimentation scolaire. Sous les auspices du FISE, deux infirmières de la santé publique envoyées par l'OMS ont prêté leur concours en matière de protection maternelle et infantile dans les régions rurales.

Bien que le personnel du Service de la santé publique ait été renforcé en 1957 grâce au recrutement d'un nouveau médecin et de nouveaux agents auxiliaires, le problème de la pénurie de personnel qualifié n'a pas encore été résolu dans la santé publique. Certains membres du personnel de ce Service qui avaient besoin d'une formation spécialisée ont été envoyés à l'étranger. En 1957, un médecin-fonctionnaire engagé sous contrat à long terme a fait des études de chirurgie dans le Royaume-Uni et neuf autres membres du personnel médical et sanitaire ont été envoyés dans des pays voisins pour y recevoir une formation spécialisée. Des infirmières, des aides-hospitaliers et des sages-femmes ont été formés dans le territoire même, mais le recrutement de personnel local s'est révélé difficile car, fréquemment, il ne se trouvait aucun candidat de Brunéi offrant les garanties d'instruction requises. On s'est efforcé d'étendre plus rapidement les services de santé aux régions rurales et l'on a adopté à cet effet, en 1957, un programme de recrutement et de formation d'aides-soignants et d'assistants en matière d'hygiène pour les villages. Antérieurement, les activités du Service des dispensaires mobiles avaient été étendues aux régions

éloignées. Les services médicaux ont souffert de longs délais et de retards intervenus dans le programme de construction du Service de la santé publique.

Le Service de la santé publique s'attache à faire bénéficier avant tout les enfants d'âge scolaire et préscolaire de ses services dentaires, et il existe maintenant deux dispensaires de médecine dentaire entièrement équipés. Des dispositions ont été prises en 1957 pour faire venir deux infirmières dentaires de Nouvelle-Zélande afin d'appliquer le programme dentaire dans les écoles avant que soit terminée la formation en Malaisie des infirmières locales. La loi de 1957 modifiant la législation relative aux médecins et dentistes prévoit que les dentistes qualifiés et les dentistes non qualifiés seront inscrits sur deux registres distincts, et que des dentistes non qualifiés ne seront plus admis dorénavant à s'inscrire ou à pratiquer dans le territoire.

Des cas de déficience alimentaire ont été constatés, notamment parmi les enfants âgés de deux à cinq ans. On s'efforce actuellement de résoudre ce problème.

Les dépenses ordinaires du Service de la santé publique se sont accrues, passant de 96.564 dollars malais, soit 5,3 pour 100 des dépenses totales du territoire en 1947, à 1.861.511 dollars malais, soit 6,2 pour 100 des dépenses totales pour 1957.

Des canalisations d'eau ont été établies dans toutes les régions urbaines.

Personnel médical et sanitaire

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>	Personnel de la Société Shell et des missions
	<u>Fonction- naires</u>	<u>Fonction- naires</u>	<u>Fonction- naires</u>	
Médecins diplômés	1	5	5	6
Assistants médicaux	24	36
Infirmières pleinement qualifiées	4	7	8	8
Infirmières licenciées et ayant reçu une formation partielle	40	50	62	33
Sages-femmes pleinement qualifiées	...	1	5	8
Sages-femmes licenciées et ayant reçu une formation partielle	8	11	28	-
Inspecteurs d'hygiène	...	2	3	1
Personnel de laboratoire et personnel radiologue	...	5	5	10

Etablissements

	<u>Nombre d'établissements</u>			<u>Nombre de lits</u>		
	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Hôpitaux de médecine générale	2	2	3	108	172	330
Dispensaires	-	23 ^{a/}	7	-	16	16
Centres de protection maternelle et infantile	-	-	9	-	-	-

a/ Y compris les dispensaires fonctionnant à temps partiel.

CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT

L'objectif de l'Administration est d'assurer, le plus rapidement possible, aux enfants de toutes races âgés de six à douze ans, six années d'instruction primaire gratuite et obligatoire en langue vernaculaire. Un plan de développement de l'enseignement a été approuvé à cet effet pour 1954-1959; les dépenses envisagées ont été évaluées à 15 millions de dollars malais. Ce plan prévoyait un réseau d'écoles primaires et secondaires, l'accélération de la formation des enseignants, le renforcement du programme de bourses accordées sur le plan local et pour l'étranger en vue de la formation supérieure dans les disciplines techniques et classiques, ainsi que le développement du programme d'enseignement des adultes. Le principe de l'enseignement gratuit et obligatoire n'a été appliqué jusqu'ici qu'aux enfants malais. L'enseignement est maintenant obligatoire pour eux s'il existe une école dans un rayon de deux milles de leur domicile.

Les écoles se répartissent en trois grandes catégories selon la langue d'enseignement. Les écoles malaises ont été organisées par l'Administration, les écoles anglaises par les missions, l'Administration et la Société pétrolière, et les écoles destinées aux enfants chinois par les collectivités chinoises. Au cours des années récentes, le système scolaire est devenu plus homogène, en partie du fait de la législation de 1952 sur l'enseignement, qui prévoit l'enregistrement des écoles privées et des maîtres de l'enseignement privé, et en partie grâce à l'accroissement des subventions publiques aux écoles des missions et aux écoles chinoises. En vertu du nouveau système de subventions, adopté en 1955, les écoles chinoises ont reçu de l'Administration, en 1956, des subventions égales à

50 pour 100 de leurs dépenses ordinaires approuvées, en plus d'autres subventions pour des constructions scolaires; l'année suivante, les traitements des enseignants chinois ont été alignés sur les traitements payés par l'Administration. La condition requise pour l'octroi de ces subventions était que la nomination des membres des comités scolaires (School committees) appartiendrait au Directeur de l'enseignement, qui était en outre habilité à désigner les présidents des comités. Il fallait également que le programme d'études soit approuvé par le Directeur de l'enseignement, compte dûment tenu du souci de sauvegarder la langue et la culture chinoises.

De nombreuses écoles ont été détruites ou endommagées pendant la guerre et, après le rétablissement du pouvoir civil, la fréquentation scolaire a souffert du manque d'établissements et de maîtres qualifiés. Un Directeur de l'enseignement a été nommé en 1949 et le recrutement de personnel et de maîtres qualifiés a été intensifié en 1950, l'Administration s'efforçant avant tout d'assurer l'enseignement primaire (malais et anglais). La première école publique anglaise a été créée en 1951. Les progrès que le plan de développement de l'enseignement a permis de réaliser en matière d'enseignement apparaissent dans l'accroissement du nombre d'élèves inscrits dans les écoles primaires : ce nombre est passé de 5.491 en 1953 à 10.300 en 1957. Une part importante du budget de développement de l'enseignement est consacrée à la construction de nouvelles écoles. A la fin de 1957, douze bâtiments scolaires permanents ont été achevés dans les villes principales et dans les régions rurales. La même année, la première école primaire malaise pour les filles a été inaugurée dans la ville de Brunéi.

L'arrivée de six fonctionnaires du Royaume-Uni en 1954 a permis d'entreprendre le développement de l'enseignement secondaire du premier cycle. Un examen en vue de l'obtention du certificat du premier cycle a été organisé en 1955, pour la première fois, dans trois écoles secondaires du premier cycle. Il a été possible d'organiser, en 1956, un cours de préparation au certificat du second cycle, suivi par seize élèves. En 1957, il y avait sept établissements secondaires dans lesquels l'enseignement était donné en anglais. Trois de ces établissements sont des écoles publiques. Le nombre d'élèves des établissements secondaires a augmenté, passant de 332 en 1955 à 780 en 1957. Des élèves se sont présentés à l'examen permettant d'obtenir l'Overseas Cambridge School Certificate. Ils étaient au nombre de huit.

Avant l'inauguration de l'Ecole normale de Brunéi en 1956, quarante-six élèves avaient été envoyés en Malaisie, dans le Bornéo du Nord et dans le Royaume-Uni pour y suivre un cours de formation à l'enseignement de trois ans. En 1957, il y avait trente-cinq élèves à l'Ecole normale de Brunéi, où l'enseignement se fait en malais. Quatorze élèves ont obtenu le diplôme de cette Ecole à la fin de 1957. On envoie encore des étudiants dans les écoles normales d'outre-mer. Le nombre total d'étudiants bénéficiant de bourses d'outre-mer était, en 1957, de soixante-dix-sept (quinze dans l'enseignement supérieur) contre dix-huit en 1951.

La Société pétrolière possède, à Seria, une école technique qui dispense un enseignement de trois ans.

L'Administration a dépensé en 1957, pour l'enseignement, une somme s'élevant au total à 5.991.443 dollars malais (3.755.384 pour les dépenses ordinaires et 2.236.059 pour les dépenses d'équipement); contre 74.006 dollars malais en 1947.

Le nombre d'élèves d'âge scolaire était évalué, en 1957, à 14.000.

Etablissements

	<u>1947</u>		<u>1953</u>		<u>1957</u>	
	<u>Publics</u>	<u>Privés</u>	<u>Publics</u>	<u>Privés</u>	<u>Publics</u>	<u>Privés</u>
Ecoles primaires	24	8	34	11	51	14
Ecoles secondaires	-	-	2	-	3	4
Ecoles professionnelles	-	-	-	1	-	1

Elèves

	<u>1947</u>		<u>1953</u>		<u>1957</u>	
	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>
Ecoles primaires	2.115	714	3.908	1.583	6.542	3.738
Ecoles secondaires	-	-	967 ^{a/}	544 ^{a/}	545	235
Ecoles professionnelles	-	-	113	-	114	-

a/ Y compris les élèves des cours postprimaires.

Personnel enseignant

	<u>1947</u>		<u>1953</u>		<u>1957</u>	
	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>
Ecoles primaires	64	5	168	59	187	172
Ecoles secondaires	-	-	8	6	32	22
Ecoles professionnelles	-	-	11	-	13	-

INSTITUTIONS CULTURELLES ET INFORMATION DES MASSES

Les institutions culturelles comprenaient cinq bibliothèques et une société d'études historiques. Le Musée de Sarawak comprend une section consacrée à Brunéi, pour laquelle Brunéi verse une certaine somme chaque année.

Le service d'information de l'Administration a organisé des salles de lecture dans les principales villes; il tourne des films sur des événements locaux qui sont projetés localement et diffusés, et il fournit des communiqués de presse aux trois journaux hebdomadaires : un de ces hebdomadaires, diffusé dans les territoires de Bornéo, est rédigé en anglais; un autre est rédigé en anglais et en malais; et le troisième en malais.

Le Plan de Développement a prévu l'organisation d'émissions radiophoniques et, en 1957, Radio Brunéi a commencé à diffuser régulièrement des programmes grâce à un émetteur de 2 kW installé dans la ville de Brunéi. Une nouvelle station émettrice et un poste émetteur de 20 kW sont en cours de construction à Tutong. Le nombre de postes récepteurs de radio a augmenté, passant de 1.308 en 1954 à 2.500 en 1957.
